



PRÉSENTENT

## LE PASSÉ

de **ASGHAR FARHADI**

**AVEC:** Bérénice Bejo, Tahar Rahim, Ali Mosaffa

**SYNOPSIS:** Après quatre années de séparation, Ahmad arrive à Paris depuis Téhéran, à la demande de Marie, son épouse française, pour procéder aux formalités de leur divorce. Lors de son bref séjour, Ahmad découvre la relation conflictuelle que Marie entretient avec sa fille Lucie. Les efforts d'Ahmad pour tenter d'améliorer cette relation vont lever le voile sur un secret du passé.

**À SAVOIR:** *Le Passé* a valu à Bérénice Bejo le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes. Elle trouve ici son premier vrai grand rôle.

**CE QU'ILS EN DISENT:** « Tous les films de Farhadi sont des thrillers. Les relations entre les personnages, écartelés ici entre leur passé et leur futur, tiennent lieu de mystère. Plus on avance, plus les personnages s'épaississent comme le mystère lui-même. Voilà pourquoi Farhadi est grand : la psychologie devient chez lui un art du suspense et d'un subtil dévoilement, au fur et à mesure des conversations. Et, s'il est venu en France, il avoue n'avoir « rien changé à ses méthodes ». Ce sont Bérénice Bejo et Tahar Rahim, presque méconnaissables, qui ont dû s'adapter. Le résultat est fascinant. Farhadi nous plonge dans un bain tourbillonnant dont on sort sonné, mais enrichi du sentiment de la vie. » (*Le Point*)

« Régulièrement, entre deux accès de fureur, Asghar Far-hadi filme des silences. Des pauses où tout semble en suspens mais où le suspense règne (...). Depuis *Une séparation*, Asghar Far-hadi atteint l'osmose rare : être constamment sur la crête des sentiments, sans jamais verser dans la fadeur, ni la lourdeur. Il filme désormais, avec la même pureté, le mal et l'innocence, au plus près du minuscule et de l'essentiel. » (*Télérama*)

« Le succès et cette incursion française ne lui sont pas plus montés à la tête qu'ils n'ont altéré son inspiration et son imparable mode opératoire. Comme toujours avec Farhadi, le scénario fonctionne par couches que le récit épluche doucement. Chaque séquence possède son lot de révélations sur une situation qui ne cesse d'évoluer. Comme un labyrinthe psychologique dans lequel Farhadi ne perd pas le public. La mise en route, une petite demi-heure, est un peu longue... mais, à bien y réfléchir, il n'y a rien à enlever. » (*L'Express*)

« On reconnaîtra dans *Le Passé* les forces de Farhadi, son habileté de narrateur, son talent de directeur d'acteur, mais le déplacement du cinéaste met aussi en évidence des failles que l'on pouvait à peine deviner jusqu'ici – une propension au didactisme, un esprit de système qui étouffe un peu la vie du récit. » (*Le Monde*)

**CE QU'IL EN DIT:** « Aujourd'hui, nous gardons des traces de notre propre passé, il devrait être plus proche qu'il ne l'était autrefois. Mais malgré les photos, malgré les emails, notre passé est devenu encore plus obscur. La vie d'aujourd'hui tend peut-être à vouloir aller de l'avant en ignorant le passé. Or, l'ombre de celui-ci continue de peser sur nous et de nous ramener en arrière. »

**FILMOGRAPHIE:** *Dancing in the dust* (2003), *Les Enfants de Belle Ville* (2004), *La Fête du feu* (2006), *A propos d'Elly* (2009), *Une Séparation* (2010)

**CINÉM'ACTION !** Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.